



FONDATION
REINE HANGBE

Pour l'amélioration du statut socio-économique de la femme



**JE CONTROLE
MON CORPS !
JE CONTROLE
MON AVENIR !**

PROJET PARIS
CONFERENCES DEPARTEMENTALES SANTE SEXUELLE & REPRODUCTIVE
CEG Athiène (16 10 2024) ET CEG1 Pobè (23 10 2024)

INTERVENANTES

	Nom et Prénoms	Organisation	Athiême	Pobè
1	Affiavi Ségolène DOVONOU	FRH	X	
2	Aline HOUNDEGLA	FRH		X
3	Bethel NOUMON KPESSOU	FRH	X	X
4	Nelie DODJINOU	FRH	X	X
5	Pierrette AGON	CPS Athiême	X	
6	Victorine Kemonou Djitrinou	FRH	X	X
7	Vital OKE	CBO EPT	X	X

Introduction

La question de la santé sexuelle est essentielle pour les jeunes dans le sens où elle est un droit inaliénable dont la connaissance permet à ces derniers de comprendre leur corps pour des décisions éclairées et responsables. Malheureusement au Bénin, comme dans plusieurs pays, et malgré la campagne « **Agbaza tché** » du gouvernement portée par le ministère des affaires sociales et de la Microfinance, la santé sexuelle et reproductive (SSR) est encore un sujet tabou à la maison et parfois même à l'école, obligeant les jeunes à s'auto-éduquer sur des questions importantes relatives à l'hygiène et à l'activité sexuelle, s'exposant ainsi à des informations éronnées ou approximatives glanées çà et là, au risque de compromettre leur avenir. En conséquence, ce sont, bien entendu, des actes non encadrés et mal orientés comme les grossesses précoces et non désirées, les mariages forcés ou précoces, l'exposition aux maladies ou infections sexuellement transmissibles (MST, IST) et bien d'autres choses encore qui emprisonnent leur avenir.

Le projet PARISC est tombé à point nommé pour la Coalition Béninoise des Organisations pour l'Éducation Pour Tous (CBO-EPT) et la Fondation Reine HANGBE (FRH) pour porter les différents messages relatifs à la SSR aux apprenant.e.s du CEG Athiémé et du CEG 1 Pobè au cours des échanges qui ont rassemblé respectivement plus de 300 participant.e-s, incluant élèves, parents et enseignants.

Les rencontres sur la santé sexuelle et reproductive sous le thème « **Connaissance et maîtrise de son corps pour une année scolaire réussie** » ont eu lieu les Mercredis 16 et 23 octobre 2024 respectivement au CEG Athiémé et au CEG1 Pobè avec à l'affiche, un message phare ***je contrôle mon corps, je contrôle mon avenir*** et le slogan « **Plus tard, plus sûr** ».

En tenant compte du tabou autour de la question, limitant ainsi l'accès des jeunes à des informations essentielles pouvant les aider à prendre des décisions éclairées concernant leur santé sexuelle et reproductive, les adolescent.e.s sont confronté.e.s à divers défis, notamment, la gestion de l'hygiène menstruelle, le harcèlement sexuel et l'abus de pouvoir. Par ailleurs, la précarité et la pauvreté sont des facteurs qui les rendent vulnérables et sujets à toutes sortes de déviances et d'abus. L'un des objectifs du projet PARISC, est de porter le message au sein des établissements scolaires, vers les cibles que sont les apprenant.e.s afin de garantir l'accès à une information de qualité pour permettre aux jeunes de prendre des décisions raisonnées et responsables.

Le présent rapport rend compte des différentes étapes de la mise en œuvre des conférences dans les deux départements notamment au CEG d'Athiémé dans le Mono et au CEG1 de Pobè dans le Plateau déroulement des activités dans les collèges ciblés mais aussi des défis quant à l'heureuse décision du Conseil d'Administration de la CBO EPT de faire porter les activités par ses membres sur le terrain.

I. DU DEROULEMENT DU CONTENU

A Athiémé et à Pobè, les facilitateurs ont discuté à travers des échanges fructueux et interactifs aussi bien avec les apprenant.e.s que les enseignant.e.s, les points ci-dessous.

- La connaissance de son corps et la gestion de sa sexualité (La gestion de l'hygiène des menstrues,
- L'abstinence comme option de santé,
- la loi sur la santé sexuelle et reproductive
- Le dialogue Parents/enfants
- Le harcèlement sexuel, les moyens de prévention et de dénonciation, la libération de la parole
- Les partages d'expériences
- La mise en place de mécanismes de veille

A- CEG Athiémé

Avec plus de deux cents élèves de la 4^{ème} à la terminale, rassemblés sous une grande bâche dans la cour du CEG Athiémé, la conférence départementale sur la santé sexuelle et reproductive a démarré par la présentation de l'équipe de la Fondation Reine Hangbe (FRH) et celle de la CBO/EPT. L'équipe, ensuite été renforcée avec l'arrivée de la représentante du Centre de Promotion Social (CPS) d'Athiémé, a présenté le contexte et les objectifs de l'activité.

a) DISCUSSION INTERACTIVE AVEC LES APPRENANT.E.S

1- La gestion de l'hygiène des menstrues

Avec la spécialiste SSR du Centre de Promotion Sociale, les discussions ont couvert entre autres sujets, la connaissance du cycle menstruel pour la maîtrise du corps et des hormones pour une sexualité responsable, la nécessité de règles d'hygiène saines, la question des tabous et autres stigmas et stéréotypes liés aux menstrues pour briser les tabous sur les menstrues, le comportement des garçons dans la gestion quant à la gestion des menstrues en milieu scolaire. Ce fut l'occasion pour les jeunes adolescent.e.s ; et surtout pour la représentante du centre de promotion sociale de rétablir des vérités sur le calcul du cycle qui varie d'une femme à une autre et peut dépendre des facteurs externes tels que le stress, l'alimentation et bien d'autres.

2- La gestion de la sexualité : l'abstinence comme moyen de préservation de la santé sexuelle

A ce niveau, les intervenantes ont entretenu les apprenant-e-s sur la question de la sexualité et ont mis l'accent sur l'abstinence comme le plus sûr de contrôler son corps et son avenir afin d'éviter ou de limiter les grossesses non désirées, les maladies sexuellement transmissibles. Un accent particulier a été mis sur l'abstinence pour :

- Mieux se concentrer sur les études et sur l'excellence dans les résultats scolaires
- Éviter les grossesses non Désirées et les MST / IST
- Prendre le temps de bien choisir son futur partenaire de vie

Même si « **Plus tard, plus sûr** » a été la conclusion à cette section, la discussion s'est orientée vers les jeunes déjà actifs sexuellement. Dans ce cas, l'appel est à la modération vers l'abstinence dans le sens où les études sont toujours plus importantes et que la protection est non négociable dans tous les cas pour les deux sexes pour un parcours scolaire réussi.

Il a été également question i) de la nécessité d'éviter les comportements à risques tels que les mauvaises fréquentations, l'ambition démesurée, ii) le déficit d'informations fiables et vérifiées sur sa vie sexuelle qui pourrait entraîner des choix ou des décisions irresponsables.

3- Le harcèlement en milieu scolaire

Le harcèlement sexuel ou non, en milieu scolaire, peut être l'objet de frustration, de honte et ou de confusion chez les victimes. Il est donc important de partager les informations sur le harcèlement, dans différents contextes, de connaître le dispositif juridique en place en République du Bénin et les mécanismes de gestion. Les points suivants ont retenu l'attention des jeunes gens :

- La sensibilisation, notamment l'identification des comportements ou signes précurseurs, toujours inappropriés au niveau des apprenant-e-s et des enseignant-e-s, sans oublier les stratégies pour y faire face. A ce niveau ; l'assemblée a écouté avec attention l'intervention de **Ségolène DOVONOU**, membre du club de lecture de la FRH et jeune Ecrivaine qui a partagé de nombreuses astuces pour éviter de tomber dans le piège de l'abus d'autorité qui caractérise le harcèlement : priorité aux études, faire preuve de responsabilité vis-à-vis du sexe opposé, documenter les échanges, instaurer le dialogue parents-enfants qui encourage la communication ouverte sur les questions de santé sexuelle.

4- L'engagement pour une vie sexuelle responsable

La séance a pris fin avec un engagement individuel écrit pour la promesse de zéro tolérance pour les grossesses non désirées durant l'année scolaire 2024-2025.

Pour cette conférence thématique, les participant-e-s ont acquis des outils pour :

- Le choix de l'abstinence en milieu scolaire
- Dire non aux grossesses non désirées
- Lutter contre le harcèlement en milieu scolaire
- Promouvoir un environnement scolaire sûr et respectueux de leurs droits.

b) RENCONTRE AVEC LES ENSEIGNANT.E.S

La deuxième partie de la conférence thématique a abordé quelques outils et stratégies pour accompagner les élèves dans l'atteinte des objectifs scolaires. Les points abordés étaient entre autres :

- La communication non-violente comme moyen d'éducation et d'instauration de la relation de confiance entre les parents et les enfants
- Le dialogue parents-enfants, un outil qui permet d'instaurer une relation de confiance entre les enfants et leurs parents.
- L'écoute active, qui permet aux enseignant-e-s et aux parents d'être à l'écoute des enfants pour une année scolaire avec zéro grossesse.

La présentation a tourné essentiellement autour de la mise en place d'un mécanisme de suivi. Les enseignants ont exprimé leur inquiétude quant à la mise en place d'un mécanisme de veille et de suivi concernant la conférence en raison des réalités socio-culturelles (les échanges permanents avec les camarades scolarisé.e.s ou non, favorisant le harcèlement, les grossesses non désirées, les conditions précaires qui sont des facteurs favorisant une santé sexuelle non contrôlée...)

Cette initiative est essentielle pour améliorer l'éducation sexuelle et reproductive au Bénin. En favorisant un dialogue ouvert et en fournissant des informations pertinentes, elle permet aux jeunes de prendre des décisions éclairées concernant leur santé. Les résultats positifs et l'engouement, la soif de savoir observés lors de cette conférence sont encourageants quant à l'engagement pour une éducation inclusive et respectueuse des réalités sociologiques.

B- CEG1 POBE

Comme à Athiémé, l'équipe jointe FRH et CBO/EPT a animé les échanges au CEG1 Pobè. Les membres de l'équipe ont interagi avec les apprenant.e.s sur la base de questions relatives aux thématiques du jour via une boîte à questions qui consiste pour les jeunes à tirer des questions et proposer des éléments de réponses auxquelles les facilitatrices apportent des éclaircissements et ou des compléments. Les points souvent ont été abordés :

1- Stéréotypes relatifs aux menstrues et conseils pour briser la stigmatisation

En rapport avec les stigmas liés aux tâches sur les robes par exemple, les apprenant-e-s ont proposé des réponses qui ont permis aux facilitatrices de lever le voile sur la question des menstrues comme éléments naturels et sujets à des variations liées à l'environnement, les émotions et les hormones et qui pourraient justifier parfois le fait que plusieurs filles sont surprises par les menstrues à l'école. Les facilitatrices recommandent la bienveillance, le soutien, la compréhension de la part

des camarades. Ceci pouvant arriver même aux adultes. Il est important de préciser que le cycle varie d'une femme à une autre. Des astuces ont été partagées pour aider et accompagner les camarades qui sont surprises par leurs menstrues à l'école ou ailleurs.

2- La question de la gestion de l'hygiène des menstrues au quotidien

Les apprenantes du CEG1 Pobè ont pu expliquer leurs pratiques de gestion de l'hygiène des menstrues pour permettre aux spécialistes de donner des conseils plus avisés en prenant en compte les réalités sociologiques et environnementales. Ces conseils concernent les types de protection hygiénique (traditionnelles, modernes, etc.) et la manière la plus saine de les entretenir. Le calcul du cycle menstruel a été aussi l'objet des discussions.

3- Abstinence et engagement pour zéro grossesse en milieu scolaire

La boîte à questions contenait aussi des questions liées à l'abstinence comme moyen de vivre une vie sexuelle saine et responsable pour les apprenant-e-s. A la question relative aux comportements sexuels à risque, les points suivants ont été relevés par les apprenant.e.s :

- Les mauvaises fréquentations
- L'envie de faire comme les autres
- L'ambition démesurée
- Les mauvais choix pour de mauvaises raisons
- Les multiples partenaires
- L'activité sexuelle précoce
- La pression et l'influence des pairs
- Etc.

Ces réponses ont donné l'occasion à l'équipe des animatrices de revenir en profondeur sur la question et d'exposer les bienfaits du choix de l'abstinence pour une vie sans activité sexuelle jusqu'à un âge de raison (définition proposée par une participante).

A l'instar du CEG Athiémé, les participant-e-s ont pris l'engagement écrit de mettre en pratique les conseils donnés pour zéro grossesses au sein du collège au cours de cette année scolaire. Un engagement qui fera l'objet de suivi par les organisateurs.

4- Le harcèlement en milieu scolaire

Au CEG1 Pobè, l'accent a été mis sur l'importance de l'écoute des camarades victimes de harcèlement. De même, les animateurs ont attiré l'attention sur les personnes ou les institutions à toucher telles que l'Institut National de la Femme et autres numéros verts pour dénoncer toutes formes de harcèlement constatées.

5- Discussion avec les enseignants

Comme à Athiémé et avec le même engouement de la part des enseignant.e.s, la discussion a suivi la même composition :

- Dialogue parents-enfants
- Communication non-violente
- Mécanisme de veille pour les cas de harcèlement

II- DES DEFIS DANS LE CADRE DE LA MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITES

La Fondation Reine Hangbe, en tant que membre, a accueilli avec plaisir la proposition de la CBO EPT d'organiser ces deux activités dans le cadre du projet PARISC puisque que son programme sur le DSSR dans les établissements secondaires publiques dans plusieurs communes du pays couvre toutes les thématiques du projet depuis plusieurs mois.

Pour une meilleure collaboration dans l'avenir, la FRH voudrait partager quelques uns des défis auxquels elle a dû faire face tout au long de la mise en œuvre sur le terrain.

- **Un leadership de la CBO-EPT trop assisté**

Bien que la FRH comprenne les exigences des bailleurs, cela a été difficile de s'accommoder du micro management qui a obligé la FRH à passer beaucoup plus de temps sur le terrain sur des questions de logistique alors qu'elle essayait d'un autre côté de travailler sur le contenu de l'activité ; en conséquence les activités en cours aussi bien que la ressource humaine de la FRH en ont pris un coup.

Ce micro management a été si loin qu'il faut attendre parfois la dernière minute pour recevoir les fonds pour les achats qui auraient pu être faits plus tôt si la FRH disposait des fonds alloués. Un minimum de confiance serait de mise pour éviter ce genre de situation, étant donné que la question du préfinancement par la FRH n'a pas été évoquée.

- **Des visuels plus pratiques** Etant donné le caractère unique de l'utilisation des bâches et l'aspect non dégradable de la matière, la FRH voudrait proposer d'explorer l'option des banderoles en toiles pour l'aspect environnemental.

- **La difficulté à obtenir des justificatifs pour certains achats et services**

Compte tenu de la quantité des articles, du montant à payer, pour le service, la FRH a dû faire face à beaucoup de difficultés administratives auxquelles elle n'était pas préparée en termes de requête, quoique logique, de justificatifs chez les prestataires pour parfois des montants assez faibles. La FRH préconise pour les prochaines organisations la mise à disposition des fonds afin de lui permettre de travailler avec ses prestataires habituels en toute transparence quant au respect des règles en vigueur à la CBO et dans le pays. La FRH souhaiterait une autonomie dont les termes seront discutés et consignés par les deux parties quant à l'organisation des prochaines conférences pour de meilleurs résultats et peut-être moins de contraintes.

- **La difficulté à adapter le budget aux besoins des organisations sur le terrain**

- o **Appui institutionnel** : Comment quantifier l'utilisation des ressources internes en termes de déplacement pendant la période de préparation. Un appui institutionnel pour les organisations chargées de mettre en œuvre les initiatives serait souhaitable.
- o **Préparation sur le terrain** : Les points relatifs à la prise en charge pourraient être discutés pour améliorer la collaboration lors des prochaines éditions. Ces points concernent essentiellement les déplacements préparatoires pour la mise en œuvre des organisations, les frais de communication. Pour une bonne mise en œuvre sur le terrain, la FRH a l'habitude de se déplacer sur le terrain pour un briefing avec les acteurs impliqués dans la mise en œuvre. Ce qu'elle a fait à Pobè, et a refusé de faire à Athiémé pour cause de plus grande distance et des coûts largement supérieurs à celui du déplacement à Pobè pour la préparation ; le CA pourrait prévoir ce genre de choses dans le budget à l'avenir. A ce sujet, la FRH voudrait vraiment remercier le point focal d'Athiémé pour la rapidité et la diligence dont elle a fait preuve pendant toute la période
- o **Lignes budgétaires impression** : Pour les prochaines conférences, la FRH propose de prévoir des lignes budgétaires pour les impressions des programmes, la réalisation de Kakemono

Conclusion

Dans les deux établissements scolaires, la délégation ainsi que les points focaux sur le terrain ont noté la volonté et l'intérêt de l'encadrement scolaire pour ce genre d'activités qui coïncident avec les objectifs de l'état quant à l'assurance de la garantie de l'accès, le maintien et la performance pour l'obligation d'une éducation de base publique inclusive de qualité gratuite pour tous les enfants.

Dans un contexte socio culturel où très peu de parents sont peu enclins à ouvrir le dialogue sur les questions de la santé sexuelle et reproductive, le programme gagnerait à une meilleure implication des parents au delà des comités de parents d'élèves qui ne sont souvent plus vraiment en contact avec les parents. Néanmoins, l'engouement et l'intérêt sur le terrain sont prometteurs d'une certaine facilité pour les activités de suivi sur le terrain dans l'avenir même si les acteurs de l'école, souvent trop sollicités par les organisations de la société civile, ont besoin d'être prévenus longtemps à

l'avance pour intégrer les activités dans leur programme de travail afin de s'assurer que les apprenant.e.s reçoivent le nombre d'heures de cours prévues pour l'année scolaire en cours. C'est aussi notre responsabilité à la CBO-EPT de veiller à cet aspect important de la provision d'une éducation de base de qualité pour tous et toutes.

En dépit des défis observés, la FRH voudrait saluer la collaboration avec la coordination nationale de la CBO EPT d'une part et avec les points focaux, membres de la CBO EPT sur le terrain, respectivement à Athiémé et à Pobè quant à entre autres choses, la mobilisations des acteurs locaux.

Avec Athiémé à des centaines de kilomètres, ce n'était pas évident de faire cette activité sans se déplacer sur le terrain n'eut été la diligence du point focal CAB sur le terrain. La FRH voudrait aussi remercier DDRASS qui a su à la dernière minute aider régler la question de restauration

En conclusion, cet aspect du projet PARISC que sont les conférences départementales sur la santé sexuelle et reproductive est important pour l'éducation des jeunes en ce sens qu'il permet de lever le voile sur des questions taboues et de libérer la parole entre jeunes, entre jeunes et adultes. Il est crucial que le suivi s'inscrive dans la durée pour les élèves des classes intermédiaires, afin de les outiller pour des choix responsables, une vie saine et épanouie, important des études en toute quiétude.

Pour la Fondation Reine Hangbe
La Présidente
Porto Novo, le 30 11 2024

Pour la CBO-EPT
La CP
Vitale OKE